

8-4-1986

Justice et du Solliciteur général

1 17

[Texte]

Mr. Waddell: Can you tell me about the situation with gays and lesbians in the RCMP? What is the government policy right now?

Mr. Beatty: It was stated by the Minister of Justice in the House.

Mr. Waddell: Could you summarize it for me, as you understand it?

Mr. Beatty: My understanding is that homosexuality per se would not be a bar to entering the RCMP.

Mr. Waddell: I see the deputy minister briefing . . . I do not mind hearing from him, too, if you want.

Mr. Beatty: If you want to put the question to Mr. Gibson as well, you are welcome to.

Mr. Waddell: Yes. Maybe Mr. Gibson could give us the present position.

Mr. Fred Gibson (Deputy Solicitor General): Mr. Chairman, just stated a little more broadly than the Solicitor General indicated, the position of the government is that homosexuality, sexual preference, is not a legitimate ground for discrimination.

• 1615

Mr. Waddell: So if a gay person applied to get into the RCMP, met all the other requirements and openly stated that he could get into the RCMP.

Mr. Beatty: If there was no relevance to the job he was being asked to do in his sexual orientation, that is right.

Mr. Waddell: If there is no relevance to the job he is doing . . . ?

Mr. Beatty: Yes. For example, whether a person was a homosexual or a heterosexual, if his activities made him subject to blackmail and if he was going to be in a position of trust, this could perhaps deny him a security clearance.

Mr. Waddell: But that is no change in policy at all.

Mr. Beatty: It is a change in policy.

Mr. Waddell: How? That was the problem before. That is why the RCMP appeared before this committee and said they did not want to change the policy. They set it down: blackmail, going to foreign countries, etc.

Mr. Beatty: No, Mr. Chairman, what Mr. Waddell said explicitly in his question, as I recall, was: In a case where an individual is a homosexual and admits it publicly, would this be a bar to entry? Now, in that case an individual would not be blackmailable.

Mr. Waddell: So it is no bar to entry.

Mr. Beatty: Unless, for some reason, it is directly relevant to the job an individual is being asked to do.

[Traduction]

M. Waddell: Qu'arrive-t-il des gais et des lesbiennes au sein de la GRC? Quelle est la politique du gouvernement à cet égard?

M. Beatty: Le ministre de la Justice en a parlé en Chambre.

M. Waddell: Pourriez-vous nous la résumer, telle que vous la comprenez?

M. Beatty: De ce que j'en ai déduit, l'homosexualité comme telle ne devrait empêcher personne de devenir membre de la GRC.

M. Waddell: Je vois que le sous-ministre vous fournit des renseignements . . . Je n'ai pas d'objection à ce qu'il réponde aussi, si vous le voulez.

M. Beatty: Si vous voulez poser la question à M. Gibson, n'hésitez pas.

M. Waddell: D'accord, M. Gibson pourrait-il nous faire part de la politique actuelle?

M. Fred Gibson (solliciteur général adjoint): Monsieur le président, de façon plus générale, la position du gouvernement est que l'homosexualité ou l'orientation sexuelle ne constitue pas un motif justifiable de discrimination.

M. Waddell: Donc, un homosexuel qui demande à entrer dans la GRC sera accepté s'il répond à toutes les exigences et s'il déclare ouvertement son orientation sexuelle.

M. Beatty: Oui, pourvu que son orientation sexuelle n'ait pas d'incidence sur le travail qu'on exigera de lui.

M. Waddell: Pourvu que son orientation sexuelle n'ait pas d'incidence sur son travail . . . ?

M. Beatty: Oui. Par exemple, qu'une personne soit homosexuelle ou hétérosexuelle, si ses activités ou son poste en font un candidat éventuel pour le chantage, cela pourrait être un obstacle à l'obtention d'une cote de sécurité.

M. Waddell: La politique n'a donc pas changé.

M. Beatty: Si, elle a changé.

M. Waddell: Comment? C'est le même problème qu'auparavant. C'est la raison qu'a invoquée la GRC pour demander que la politique ne soit pas changée. La GRC a invoqué le chantage, les postes à l'étranger, etc.

M. Beatty: Non, monsieur le président. Si je me souviens bien de la question de M. Waddell, il a demandé explicitement: un individu qui se dit ouvertement homosexuel peut-il être accepté dans la GRC? Dans un tel cas, cet individu ne pourrait pas être victime de chantage.

M. Waddell: Son orientation sexuelle n'est donc pas un obstacle.

M. Beatty: À moins que, pour une raison ou une autre, son orientation sexuelle ait une incidence directe sur son travail.

8-4-1986

Justice et du Solliciteur général

1 : 33

[Texte]

**Mr. Kindy:** Could you tell me whether you intend to have any legislation to put some teeth into this problem, to bring in some legislation later on as far as this particular problem is concerned?

[Traduction]

**M. Kindy:** Pouvez-vous me dire si vous avez l'intention de déposer une loi plus sévère pour régler ce problème, une loi qui traiterait de ce problème en particulier?

• 1630

**Mr. Beatty:** We have it now as regards parental abductions, where there was a vacuum before. Kidnapping is an offence; there is no question about that.

**M. Beatty:** C'est maintenant prévu dans le cas des enlèvements d'enfants par les parents, alors qu'auparavant il n'y avait rien. L'enlèvement est une infraction, il n'y a pas du tout de doute à ce sujet.

Perhaps one of the things we will be doing at the conference on missing children in Toronto is to talk about what initiatives all of us should be taking either legislatively or otherwise. The issues I have announced are non-legislative; they are things we can get going very quickly. If as a result of the discussions in Toronto we find that legislation is necessary we will certainly consider it, but I wanted to act most quickly in the areas where legislation was not needed. I know that our colleague Howard Crosby feels very strongly there should be a national missing children act.

Une des choses que nous allons peut-être étudier à la conférence de Toronto sur les enfants disparus ce sont des initiatives que nous pourrions tous prendre notamment sur le plan légal. Les mesures que j'ai avancées ne sont pas législatives, ce sont des mesures que nous pouvons prendre très rapidement. Si, à la suite de nos discussions à Toronto, nous nous rendons compte qu'il faut une loi, nous allons certainement y songer, mais je voulais agir plus rapidement dans les cas où il n'est pas nécessaire qu'il y ait de loi. Je sais que notre collègue Howard Crosby est convaincu qu'il devrait y avoir une loi nationale concernant les enfants disparus.

**Mr. Kindy:** I have another question that comes back to the homosexuals in the RCMP and the Security Service. I think once the response of the government to this initiative was announced the head of the Security Service said that they would not hire homosexuals. Could you confirm or deny that?

**M. Kindy:** Je voudrais poser une autre question concernant les homosexuels à la GRC et au service de sécurité. Une des réponses qu'a données le gouvernement concernant cette initiative l'a été par l'entremise du chef du service de sécurité qui a déclaré qu'il n'y avait pas d'homosexuels d'embauchés. Pouvez-vous confirmer ou infirmer la chose?

**Mr. Beatty:** I am sorry—of CSIS?

**M. Beatty:** Excusez-moi—vous voulez parler du Service canadien du renseignement de sécurité?

**Mr. Kindy:** Yes.

**M. Kindy:** Oui.

**Mr. Beatty:** No, ever since the creation of CSIS the policy there has been what the policy in the RCMP will be, and that is that the only basis on which homosexuality would come into play is if it was directly relevant to an individual's employment; for example, was an individual blackmailable? The issue there was not so much homosexuality as it was if there is something in an individual's background which could make him untrustworthy. This might also apply to somebody who is heterosexual whose behaviour could make him subject to blackmail.

**M. Beatty:** Non, depuis la création du SCRS, la politique du Service est la même que celle de la GRC, et de telle façon que l'homosexualité soit traitée lorsqu'elle affecte l'emploi de la personne, par exemple, si cette personne pouvait faire l'objet de chantage? Il ne s'agissait pas tant de l'homosexualité que du passé d'une personne qui pourrait la rendre vulnérable. La même chose peut s'appliquer à une personne hétérosexuelle dont le comportement pourrait la rendre vulnérable au chantage.

**Mr. Kindy:** Could the Minister maybe answer this: Are we sanctioning sexual orientation as such, and, if so, why do we not sanction alcoholism, for instance? Is a guy who has a problem of drinking going to stay in the armed forces or the police or whatever because we cannot discriminate against him? I think it is the lifestyle we are sanctioning with accepting homosexuality. Could you give your opinion about that?

**M. Kindy:** Le ministre pourrait-il répondre à cette question: est-ce que nous sanctionnons l'orientation sexuelle comme telle, et dans l'affirmative pourquoi il ne le faisons-nous pas pour l'alcoolisme, par exemple? Quelqu'un qui a un problème d'alcoolisme va-t-il pouvoir demeurer dans les forces armées ou policières ou autres, parce qu'on ne peut pas faire de discrimination à son endroit? À mon avis, on sanctionne une façon de vivre en acceptant l'homosexualité. Pouvez-vous nous donner votre avis en la matière?

**Mr. Beatty:** I understand Dr. Kindy's very deeply felt concerns in this area. We certainly are not sanctioning any lifestyle. The position we would take with somebody who has a drinking problem as well would be to ask ourselves whether it would be relevant to his employment. If it was relevant to his employment and would affect his job performance in some way then we would have a basis for acting. But other matters,

**M. Beatty:** Je crois comprendre que M. Kindy est très inquiet à ce sujet. Nous ne sanctionnerons certainement pas un style de vie. Si quelqu'un a un problème parce qu'il boit, nous nous demanderons certainement si cela peut nuire à son emploi. Si c'est le cas, si son rendement est touché de quelque façon, nous pourrions agir. Toutefois, d'autres questions de

[Text]

which are considered a matter of private morality, if you like, are not allowed to interfere when the government is hiring.

If for some reason an individual's homosexuality, for example, was clandestine and would interfere with his ability to get a security clearance because he could be blackmailed, if it were relevant then obviously it would be a factor the government or the force might consider, but in cases where it was not relevant we would not.

**Mr. Kindy:** For instance, if a known homosexual is not accepted in the milieu and is not accepted in the Security Service, the RCMP—it creates friction—would you say then it was relevant to his employment or not? I imagine it is like an alcoholic: if he drinks too much but does not drink on his job but just at home it still might create problems at work later on.

**Mr. Beatty:** Obviously you have to leave some flexibility for a judgment to be made on a case-by-case basis.

Do I feel that one could say that homosexuality per se should bar a person from entry into the RCMP? No.

Have we found that as a result of the policy that has been in place for two years in CSIS there has been a problem? No.

**Mr. Kindy:** As far as jails are concerned, we are talking that there is overcrowding and there might be double-bunking and so on and so forth. If there is a problem of homosexuality, are you going to act on it or is it going to be accepted as a way of life in jail?

**Mr. Beatty:** It is not accepted as a way of life. It is something which is not encouraged. We recognize it exists—there is no question about that—but it is not encouraged by the Correctional Service of Canada. The real concern in terms of double-bunking is that because cells are as small as they are and because inmates may be confined in their cells for very long periods it can obviously lead to greatly heightened tensions to have two people confined in one cell.

**Mr. Kindy:** If one is homosexual and the other is not, is that not going to create problems and you cannot discriminate against him because he has a certain tendency?

• 1635

**Mr. Beatty:** The Correctional Service of Canada is allowed to take administrative measures for the good management of an institution. Obviously if in some way it is going to result in disorder in the institution, this is something they have to consider. If the safety of an individual were at stake as a result of this, this would be a concern as well.

**Mr. Kindy:** The Minister talked about the shortcomings of the Young Offenders Act. Could he highlight the measures he intends to bring to improve it?

**Mr. Beatty:** Mr. Chairman, there are a number of areas where we hope to bring in amendments. The first is with regard to the question of publicity. As things stand today if a

[Translation]

moralité privée, si vous voulez, ne peuvent intervenir lorsque l'administration embauche quelqu'un.

Si pour quelque raison, par exemple, l'homosexualité d'une personne n'était pas connue et pouvait l'empêcher d'obtenir sa cote de sécurité parce qu'elle pourrait faire l'objet de chantage, la question serait pertinente et le gouvernement ou les forces armées ou policières pourraient en tenir compte, et dans d'autres cas, si ce n'est pas pertinent, nous ne pourrions le faire.

**M. Kindy:** Si un homosexuel reconnu n'est pas accepté dans le milieu, ni accepté dans le Service de sécurité, la GRC—il peut y avoir friction—seriez-vous d'avis que la question est pertinente lorsqu'il s'agit de son emploi ou non? J'estime que c'est un peu comme l'alcoolisme, si l'employé boit mais ne boit pas au travail, seulement à la maison, cette situation peut quand même créer des problèmes au travail plus tard.

**M. Beatty:** Il faut bien sûr conserver une certaine souplesse lorsqu'il s'agit de décider dans chaque cas.

Est-ce que je crois que l'homosexualité comme telle doit empêcher une personne de faire partie de la GRC? Non.

Nous nous sommes rendu compte que, suite à la politique adoptée depuis deux ans au SCRS, qu'il y a eu des problèmes? Non.

**M. Kindy:** Au sujet des prisons, nous disons qu'elles sont surpeuplées et qu'on pourrait même songer à installer des lits superposés dans les cellules, par exemple. S'il y a un problème d'homosexualité, allez-vous donner suite à ce projet ou est-ce que ce sera accepté comme style de vie dans les prisons?

**M. Beatty:** Ce n'est pas accepté comme style de vie. Ce n'est pas quelque chose qu'on encourage. Nous savons que cela existe—il n'y a pas de doute à ce sujet—mais le Service correctionnel canadien ne l'encourage pas. La véritable préoccupation quant aux résultats posés dans les cellules, c'est que ces dernières sont exigües et que les détenus y passent de longs moments, cette situation pourrait évidemment créer des tensions plus fortes si deux personnes vivaient enfermées dans une même cellule.

**M. Kindy:** Si l'un des détenus est homosexuel et l'autre ne l'est pas, est-ce que cela ne va pas créer des difficultés, n'y aura-t-il pas discrimination contre lui à cause de ses tendances?

**M. Beatty:** Le Service correctionnel du Canada est autorisé à prendre des mesures administratives pour la bonne gestion d'une institution. Bien sûr, s'il devait en résulter du désordre dans l'institution, il faudrait en tenir compte. Si la sécurité d'une personne est en jeu, il faut également que cela soit pris en considération.

**M. Kindy:** Le ministre a parlé de failles dans la Loi sur les jeunes délinquants. Peut-il nous dire quelles mesures il entend prendre pour améliorer cette loi?

**M. Beatty:** Monsieur le président, nous voulons déposer des amendements à un certain nombre d'endroits. Le premier a trait à la question de publicité. Au point où en sont les choses